

ENQUÊTE NATIONALE

Enquête réalisée avec le concours de l'Éducation Nationale



Les enseignants et leurs besoins en formation



Date d'enquête

entre octobre 2011
et février 2012

Populations enquêtées

les enseignants de lycées
et les formateurs de CFA
préparant aux diplômes
et certificats des services
de l'automobile, les responsables
d'établissements

Modalités

questionnaires anonymes
retournés soit par voie postale
ou renseignés en ligne
par l'intermédiaire du site
www.educauto.fr
ou www.anfa-auto.fr

Participation

enquête établissements :
taux de participation de 85 %
enquête enseignants
et formateurs
taux de participation de 24 %
(2 018 réponses)

→ **Le ministère en charge de l'éducation nationale et l'Association Nationale pour la Formation Automobile (ANFA) sont associés depuis de nombreuses années dans le cadre d'une convention de coopération qui vise à développer et soutenir la formation initiale dans le secteur des services de l'automobile. Convaincue de l'importance de la formation des jeunes, l'ANFA apporte, chaque année, son concours dans la mise en œuvre des plans de formations académiques afin d'offrir aux enseignants la possibilité de renforcer leurs compétences techniques et pédagogiques.**

En 2001, une enquête conjointe avait permis de mieux connaître les profils des enseignants et formateurs et d'identifier leurs pratiques et attentes en matière de formation.

En 2011-2012, dans un contexte de forte évolution de la Branche des services de l'automobile et de rénovation des voies de formation, le ministère de l'Éducation Nationale, de la jeunesse et de la vie associative et l'ANFA ont souhaité renouveler cette étude auprès de tous les établissements préparant un diplôme ou certificat des services de l'automobile

L'objectif de cette publication est de diffuser à l'ensemble des établissements les principaux résultats de cette enquête.

Sommaire

■ Contexte	3
■ Profils des enseignants	5
■ Politique des établissements.....	12
■ Participation et attentes en matière de formation.....	15



I — [CONTEXTE]

Quelles évolutions ont impacté le dispositif de formation initiale des jeunes ?

→ Évolutions du secteur et de ses métiers

D'après l'observatoire de la Branche, les principales évolutions socio économiques depuis 10 ans de la Branche des services de l'automobile sont liées notamment à la paupérisation de l'usage de l'automobile. On notera notamment :

- La poursuite du développement de l'emploi dans les entreprises d'entretien et de réparation automobile
- L'emploi en décroissance dans les concessions
- La baisse du volume d'après-vente dans les réseaux de constructeurs automobiles
- Les marchés du véhicule neuf et du véhicule d'occasion récent en saturation
- La diminution tendancielle de l'activité carrosserie
- L'âge du parc croissant malgré les primes à la casse

Il faut souligner la nécessité pour les salariés de la Branche, et ce quels que soient le véhicule et la nature de l'intervention (mécanique ou électronique), de se familiariser aux démarches de diagnostic et de connaître les principes de fonctionnement des systèmes électroniques.

Pour en savoir plus : www.anfa-auto.fr/observatoire

→ Évolutions des filières de formation initiale

En 2007, la rénovation de la voie professionnelle a modifié les filières de formation initiale. Pour la Branche des services de l'automobile, les parcours en quatre ans (CAP ou BEP en deux ans, suivi d'un bac pro en deux ans) ont été progressivement remplacés par des parcours en trois ans (bac pro en trois ans). Toutefois, on note qu'en apprentissage, dans le cadre des formations en carrosserie peinture, les parcours de formation CAP deux ans suivi d'un bac pro deux ans trouvent encore leur place.

Les référentiels de formation ont connu également des modifications importantes :

- en 2008, les diplômes de la filière carrosserie ont été renouvelés
- en 2009, les programmes de formation des enseignements généraux des CAP comme des bac pro ont été renouvelés notamment pour les mettre en cohérence avec la rénovation de la voie professionnelle).

Pour en savoir plus : www.educauto.org et <http://eduscol.education.fr>



57 487
jeunes en
formation
en 2011



→ Évolutions des effectifs en formation initiale

Conséquence de la réduction des parcours de formation, conjuguée au ralentissement de l'activité économique des entreprises de la Branche et de ses impacts sur leurs besoins en recrutement de jeunes salariés, le nombre de jeunes en formation a connu une baisse importante (- 16 %) :

	Jeunes sous statut scolaire	Apprentis	Total
2001	36 137	32 490	68 867
2011	32 730	24 997	57 487

Source : Observatoire ANFA

Cette baisse est nettement plus marquée pour les effectifs apprentis qui ont chuté de 30 % en dix ans, contre 10 % pour le nombre de jeunes en formation sous statut scolaire.

Le nombre d'établissements, préparant aux diplômes des services de l'automobile, recensés par les services de l'ANFA s'est également réduit de 477 à 444. La taille moyenne des effectifs jeunes dans les établissements à lui aussi connu une baisse passant de 150 à 135.

Mais l'évolution la plus marquante est celle touchant la répartition des effectifs par niveau de formation : la part des jeunes préparant une formation de niveau V est passée entre 2001 et 2011 de 60 % à 18 %.

L'ensemble de ces éléments a des répercussions sur les caractéristiques de la population enseignante (nombre, profil, attentes en matières de formation) et les politiques « formation » des établissements.



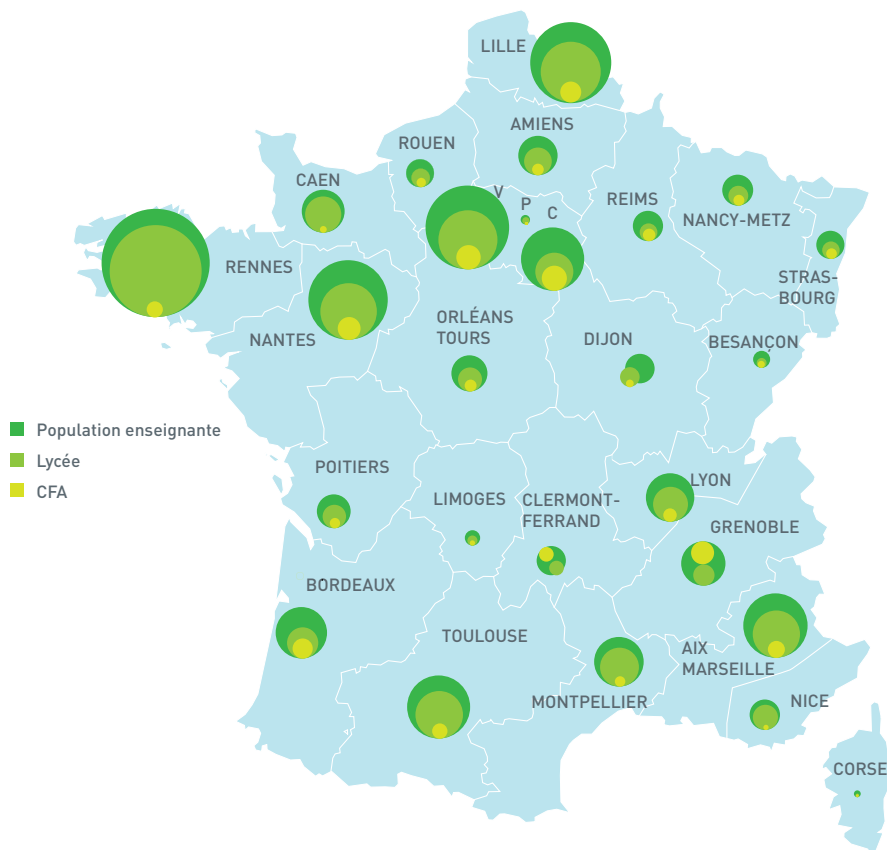
8 123
enseignants
et formateurs
en 2011-2012
sur les sections
automobiles



2 — [PROFILS DES ENSEIGNANTS]

Combien sont-ils ?

On estime qu'en 2011-2012, 8 123 enseignants et formateurs intervenaient sur les sections automobiles, dont 48% dans l'enseignement professionnel. Lors de la précédente enquête, cette population avait été estimée à 9 391 personnes. Cela représente une baisse de 13,5% en 10 ans, liée notamment à la baisse des effectifs des jeunes en formation.





Cette baisse est plus marquée dans les centres de formation d'apprentis, qui ont perdu près de 17% de formateurs, contre 12% pour les lycées. Ceci est à mettre en lien avec la baisse des effectifs en formation plus marquée dans les CFA.

Par contre, elle concerne presque autant les formateurs des domaines généraux (-13%) que professionnel (-14%)

Cette baisse du nombre d'enseignants et formateurs aurait pu être plus conséquente, toutefois, la modification profonde des filières de formation, avec le déploiement du niveau IV et III, a entraîné pour un nombre constant de jeunes en formation, un volume d'heures de formation et de spécialités enseignées plus important. Cette évolution des filières a ainsi contribué à amortir la baisse des effectifs formateurs dans les centres de formation d'apprentis.

Ainsi, en 2012 on dénombrait, en moyenne,

- 1 formateur de CFA pour 10 apprentis (1 formateur du domaine professionnel pour 22 apprentis)
- 1 enseignant de lycée pour 6 jeunes sous statut scolaire (1 enseignant du domaine professionnel pour 12 jeunes).

Ces données sont proches de la précédente enquête. L'écart entre les CFA et les lycées s'explique par la différence importante pour un même diplôme entre le nombre d'heures enseignées sous statut scolaire et dans le cadre d'un contrat d'apprentissage.

La taille moyenne d'une équipe pédagogique dans un CFA est de 13,2 personnes, dont :

- 6,2 formateurs de l'enseignement professionnel,
- 7 formateurs de l'enseignement général.

La taille moyenne d'une équipe pédagogique dans un lycée est de 23,4 personnes, dont :

- 11,5 formateurs de l'enseignement professionnel,
- 11,9 formateurs de l'enseignement général.



près de 70%
des formateurs
du domaine
professionnel
ont un niveau III
ou plus



Quel est leur profil ?

→ Plutôt des hommes

Les enseignants / formateurs des enseignements professionnels sont quasi exclusivement des hommes 96%.

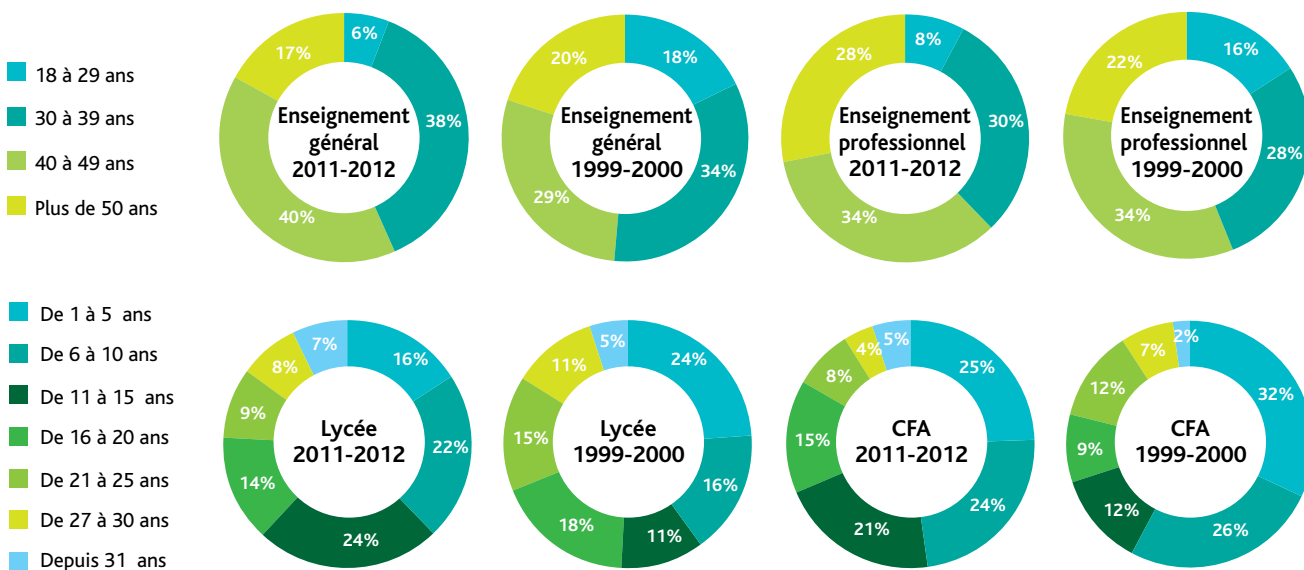
Par contre la parité est presque respectée dans les domaines généraux (55% des enseignants et formateurs sont des hommes).

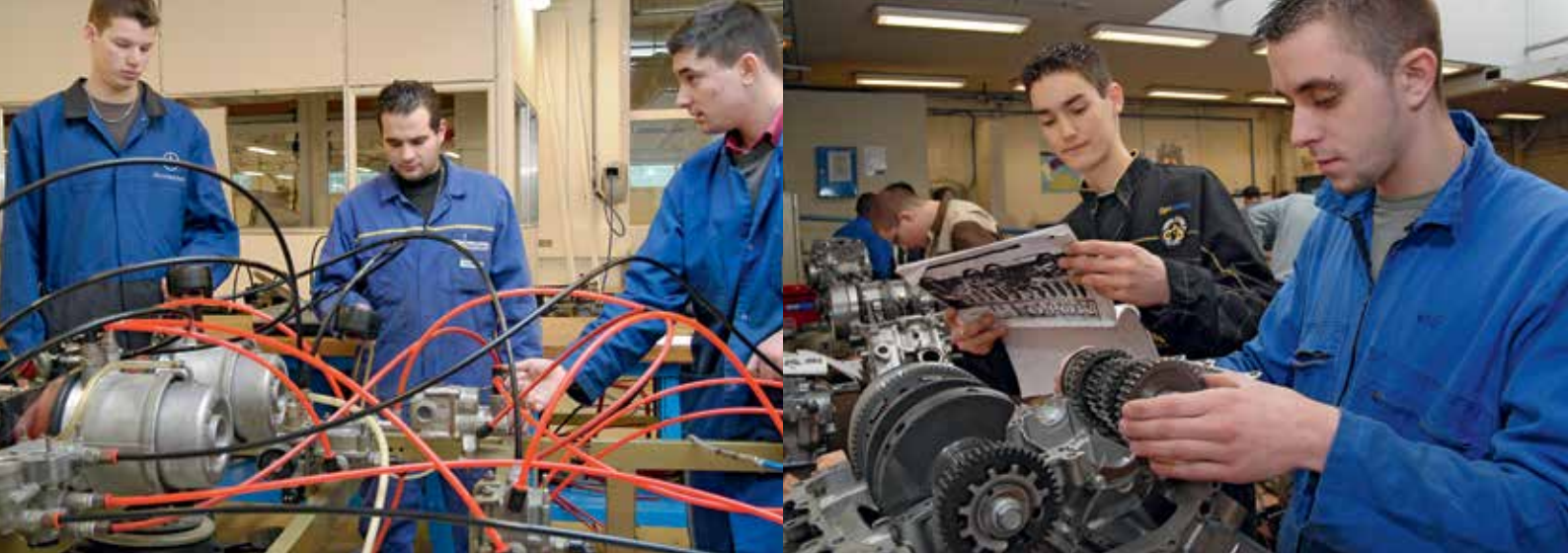
→ Plus âgés et plus expérimentés qu'en 2001

On assiste à un léger vieillissement de la population enseignante, avec une part des moins de 30 ans maintenant inférieure à 10% (contre 16% en 2001). A contrario, la part des plus de 50 ans augmente, principalement pour les enseignants / formateurs des domaines généraux (près de 30%).

On n'observe aucune différence notable entre les enseignants des lycées et les formateurs de CFA.

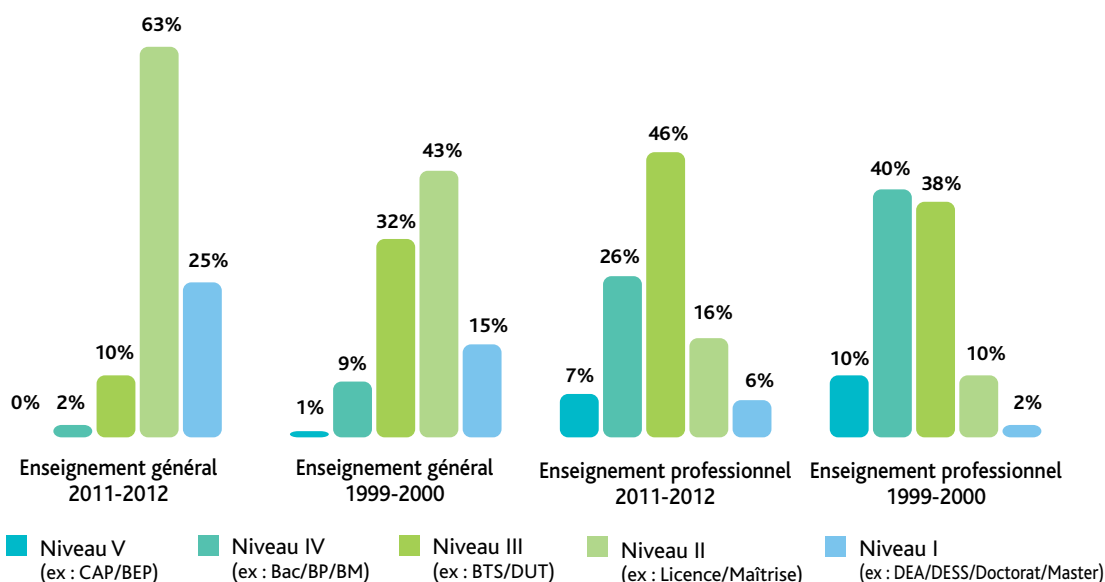
L'ancienneté dans leur métier est en progression. Les formateurs de CFA se distinguent, comme lors de la précédente enquête, des enseignants des lycées par une expérience moins longue dans l'enseignement.





→ **Avec un niveau de formation initiale plus élevé**

En lien avec l'évolution des filières de formation des jeunes et le déploiement des niveaux IV et III, et compte tenu de la réglementation, on assiste logiquement à une élévation du niveau de formation initiale des enseignants et formateurs.



Cette évolution s'est opérée à la fois par l'élévation du niveau demandé par la réglementation pour les nouveaux enseignants, comme par l'accès à la validation des acquis de l'expérience, et par la mise en place de dispositifs spécifiques de qualification des formateurs, comme celui initié par l'ANFA en direction des formateurs de CFA (préparation d'une licence professionnelle).

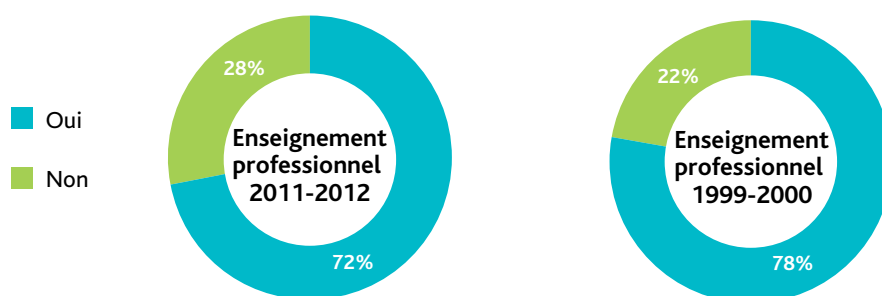


60%
des enseignants
et formateurs ont
plus de 10 ans
d'expérience dans
l'enseignement



→ Avec une forte expérience dans la Branche

Comme lors de la précédente enquête les formateurs du domaine professionnel se singularisent par une importante expérience dans la Branche avant de poursuivre leur carrière dans l'enseignement.



Cette expérience est significative, puisque 57% d'entre eux ont travaillé pendant plus de 6 ans dans des entreprises de la Branche avant de devenir formateur. En 1999-2000, ils étaient 47% dans ce cas.

Combien de temps avez-vous exercé dans une entreprise des services de l'automobile	2011-2012
Moins d'un an	7%
De 1 à 5 ans	12%
De 6 à 10 ans	26%
Plus de 10 ans	31%
Effectif	741

→ Et un statut très stable

83% des enseignants et formateurs sont titulaires au sein de l'Éducation Nationale, ou engagés par leur établissement dans le cadre d'un contrat à durée indéterminée.

Cette forte stabilité du statut de ces personnes est un élément favorable au déploiement d'actions de formation de courte comme de longue durée.

Statut	Lycée	CFA
Oui, enseignant titulaire de l'Éducation Nationale	85%	4%
Oui, formateur de CFA en CDI	3%	77%
Non, autre statut	12%	19%



La maintenance VP
rassemble

60 %
des effectifs
en formation



Dans quelles spécialités interviennent-ils ?

Dans le domaine professionnel, la principale matière enseignée est la maintenance VP, ce qui est en cohérence avec l'importance respective des filières de formation où la maintenance VP rassemble 60 % des effectifs en formation.

Dans le domaine général, c'est l'enseignement des mathématiques et des sciences qui est le plus représenté, en lien avec le poids de cette matière dans les référentiels de formation, et ce quelles que soient les filières de formation.

Répartition des enseignants et formateurs par spécialités

Enseignement professionnel Maintenance VP	31 %
Mathématiques / Sciences Physiques / Chimie	19 %
Français / Histoire / Géographie	12 %
Enseignement professionnel Carrosserie / Peinture	11 %
Economie / Gestion	10 %
Analyse Fonctionnelle Structurelle et Mécanique (AFS ou AFSM)	7 %
Enseignement professionnel Maintenance V.I.	6 %
Enseignement professionnel Maintenance Moto	5 %
Enseignement professionnel des activités de service	5 %
Langues	5 %
PSE	5 %
EPS	3 %
Arts appliqués	2 %

Attention, une personne peut intervenir sur plusieurs spécialités (plusieurs réponses possibles)

Cette importance relative du nombre d'enseignants / formateurs intervenant sur des matières à caractère plus général comme les maths sciences, AFS, économie-gestion... nous interpelle sur l'intérêt de formations à visée « culture automobile » pour ce public leur permettant de créer du lien entre savoirs et compétences visées.



97%

des enseignants
et formateurs
interviennent sur
des formations
de niveau IV



→ Près de 17 % des enseignants interviennent sur 2 ou 3 matières différentes

Cette polyvalence est plus marquée dans les CFA que les lycées professionnels, et s'explique par les logiques d'organisation différentes qui régissent ces établissements.

Nombre de domaines d'interventions	Lycée	CFA	Total
1 spécialité	86 %	75 %	83 %
2 spécialités	13 %	21 %	15 %
3 spécialités ou plus	1 %	3 %	2 %

Elle semble s'être réduite en 10 ans, puisque lors de la précédente enquête nous retrouvions 65 % des formateurs de CFA et 81 % des enseignants de lycée professionnel qui intervenaient sur une seule matière.

Les autres matières enseignées sont en général dans un périmètre proche de la matière principale enseignée comme les enseignants en maths / sciences qui interviennent en AFS, les formateurs en maintenance VP qui peuvent aussi intervenir sur le VI, etc.

→ Sur quels niveaux ?

La très grande majorité (97 %) des enseignants interviennent sur des formations de niveau IV et plus. Cette donnée est en forte évolution puisque lors de la précédente enquête, ils n'étaient que 54,5 % dans ce cas. C'est une conséquence directe du bouleversement des filières de formation décrit précédemment.

Les enseignants et formateurs sont aussi plus nombreux à intervenir sur plusieurs niveaux 52 % contre 39 % dans la précédente enquête. La combinaison la plus citée étant le « niveau V et IV ».



73%

des directions
d'établissements,
citent l'ANFA comme
le partenaire
principal



3 — [LES POLITIQUES DE FORMATIONS DES ÉTABLISSEMENTS]

Les directions des établissements ont été interrogées sur les modalités de choix et d'organisation des actions de formations destinées aux enseignants et formateurs.

Comment sont choisies les formations dans les établissements ?

Le choix des actions de formation résulte en premier lieu de la demande des enseignants et formateurs (37 % pour les lycées, 31 % pour les CFA).

La volonté d'adapter le personnel enseignant aux évolutions de son métier et à mise en conformité des personnels avec les réglementations intervient en seconde position.

Ces éléments nous montrent combien l'information et la sensibilisation des enseignants et formateurs constitue encore un élément primordial garant de la qualité et de l'efficacité des formations suivies.

La construction de l'offre de formation qui leur est proposée revêt de manière complémentaire une importance capitale, puisque c'est à partir de celle-ci que les plans de formation se structurent dans les établissements.

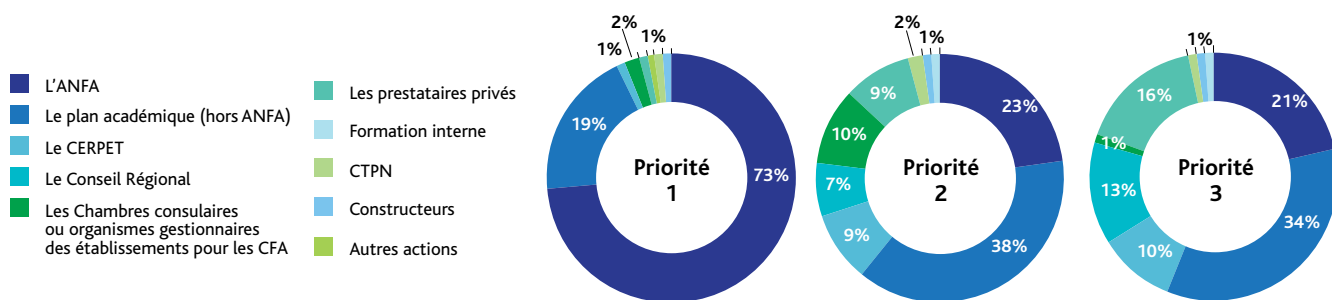


76%
des enseignants
du domaine
professionnel ont
suivi des formations
grâce à l'ANFA



Avec quels partenariats ?

L'ANFA est citée par plus de 73 % des directions d'établissements, comme le partenaire principal. En second lieu, et de manière plus marquée pour les lycées, on retrouve le plan académique.



Cette donnée est confortée par les déclarations des enseignants/ formateurs du domaine professionnel qui déclarent que 76 % des actions de formation qu'ils ont suivies l'ont été par l'intermédiaire de l'ANFA.

On remarque que le rôle de l'ANFA dans la formation des enseignants et formateurs connaît une progression significative puisqu'en 2001, cette part s'élevait à 58 %.

Les difficultés

43 % des établissements déclarent rencontrer des difficultés dans la mise en place de leur plan de formation. Cette proportion est moindre pour les lycées, qui sont 36 % à être dans ce cas, contre 53 % des CFA.

Les lycées et CFA s'accordent pour nommer comme principal obstacle la « difficulté de gérer l'absence / remplacement du formateur / enseignant qui part en stage ». On remarque aussi que 16 % des directions de lycées notent comme principale difficulté la prise en charge des frais de déplacement ou d'hébergement.



76% des directions d'établissements fixent comme priorité la formation technologique et professionnelle



Les priorités pour l'avenir ?

Concernant les enseignants et formateurs du domaine professionnel, 76 % des directions d'établissements fixent comme principale priorité pour les années à venir, la formation dans les domaines technologiques et professionnels. Il n'existe pas de différence significative entre les CFA et les lycées sur ce point.

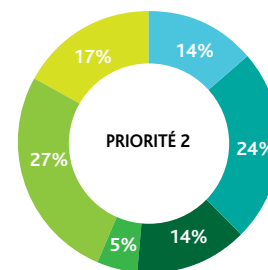
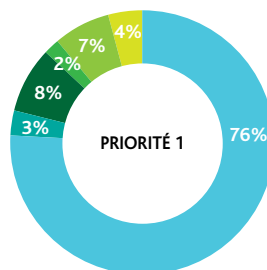
Cela montre sans doute que l'importance des évolutions technologiques qui affectent notre secteur professionnel constitue un enjeu pour les directions des établissements qui souhaitent que leurs équipes pédagogiques restent en phase avec l'évolution des compétences attendues dans les entreprises.

Par contre, on remarque que 13 % des directions des CFA citent comme première priorité la formation en pédagogie de l'alternance. Cela témoigne également de l'intérêt de ces directions de continuer à former leur personnel sur le cœur de leur spécificité « la formation en alternance ».

Concernant maintenant les enseignants et formateurs des domaines généraux, 36 % des établissements déclarent comme première priorité, pour les années à venir, la formation en pédagogie appliquée à sa discipline, suivies des autres formations à caractère pédagogique (programme scolaire : 13 %, pédagogie de l'alternance : 15 % et autres : 22 %).

Les enseignants et formateurs du domaine professionnel

- Formations technologiques ou professionnelles
- Formations en gestion, organisation de l'après-vente et vente de pièces de rechange et accessoires
- Formations en pédagogie de l'alternance
- Formations sur les programmes scolaires
- Formations en pédagogie appliquée à sa discipline
- Toutes autres formations dans le domaine pédagogique





7 enseignants
sur 10 ont suivi
au moins
une formation
ces trois dernières
années



4 — [PARTICIPATION ET ATTENTES EN MATIÈRE DE FORMATION]

Une population qui bénéficie de nombreuses formations

Près de 7 enseignants ou formateurs sur 10 ont bénéficié d'au moins une action de formation lors des trois dernières années.

Cette part est en progression depuis la précédente enquête (6/10), pour les enseignants des lycées comme des formateurs de CFA.

Les enseignants des domaines professionnels accèdent plus facilement à ces actions de type perfectionnement. Cela est sans doute lié à différents facteurs :

- l'offre d'actions plus riche et variée,
- la proposition d'actions coordonnées entre l'ANFA et les inspecteurs au sein du plan académique (grâce à la qualité des partenariats entre les rectorats et les services de proximité de l'ANFA dans le montage des plans académiques),
- la nécessité ressentie par ces enseignants / formateurs de devoir se former pour s'adapter aux évolutions technologiques des véhicules.

On peut aussi penser que l'importance des moyens déployés par l'ANFA a contribué de manière significative au maintien, voire au développement de la formation des enseignants et formateurs des domaines professionnels.

On n'observe aucune corrélation significative entre l'accès à la formation et l'âge des formateurs, leur ancienneté ni leur statut. Par contre, on note un lien entre le niveau de formation initiale et l'accès à la formation : plus le niveau de formation initiale est élevé, moins les enseignants et formateurs ont bénéficié d'une action de formation dans les trois dernières années.



80%

des enseignants,
formateurs du domaine
professionnel
souhaitent suivre
une formation



En complément de ce niveau d'accès relativement élevé à la formation, on remarque que le nombre de stages suivis sur les trois dernières années est également important. En effet, les enseignants ayant déclaré avoir suivi au moins une action, ont bénéficié en moyenne de 2,2 stages de formation.

87 % des ces actions étaient de type perfectionnement, d'une durée courte (4 jours et moins), les autres actions visaient l'obtention d'une certification ou la préparation à un concours.

Sur ce point, il n'existe pas de différence significative entre les enseignants des domaines professionnels et généraux.

On note toutefois que la part des formateurs de CFA ayant suivi une action visant la préparation d'une certification ou d'un concours est plus importante puisqu'elle s'élève à 18 %.

Les formations suivies sont en lien direct avec la spécialité professionnelle enseignée.

Les attentes des enseignants et formateurs en matière de perfectionnement

La consommation importante de formation ne contribue pas à diminuer l'appétence des enseignants et formateurs du domaine professionnel en matière de formation de type perfectionnement : en effet, ils sont 80 % à déclarer souhaiter suivre une formation dans les deux ou trois prochaines années.

Cette proportion est moindre pour les enseignants et formateurs des domaines généraux, qui sont eux 53 % à déclarer souhaiter suivre une formation de ce type dans les prochaines années.

Toutefois, le tableau ci-contre montre une plus forte attente de la population présentant les caractéristiques suivantes :

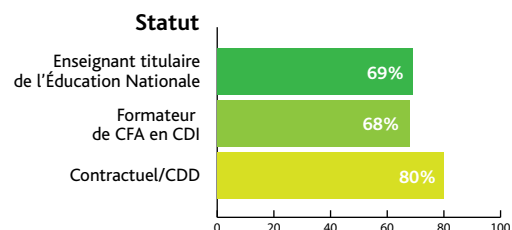
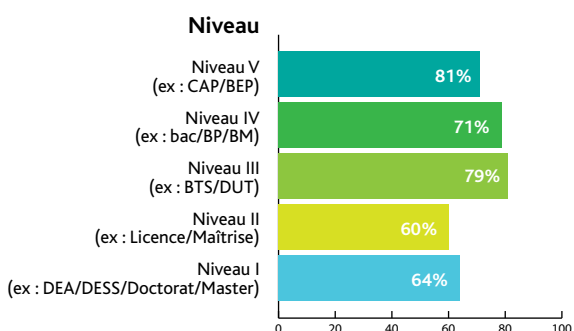
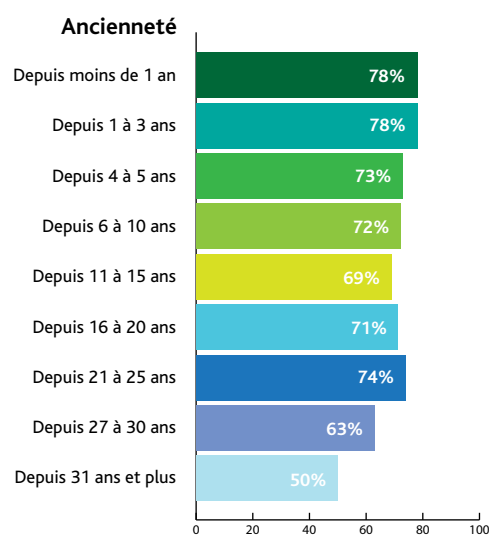
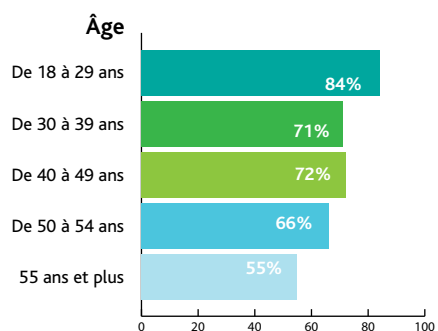
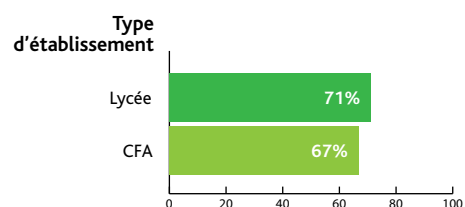
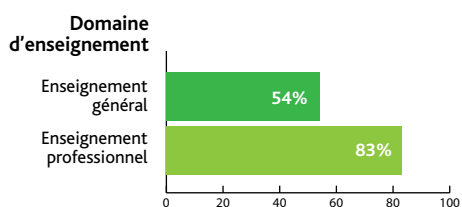
- en statut contractuel CDD,
- ayant moins de trois années d'ancienneté,
- ayant un diplôme de niveau IV et III.



53%
des enseignants,
formateurs du
domaine général
souhaitent suivre
une formation



Les thèmes des stages de perfectionnement sont en lien direct avec les spécialités enseignées, confortant l'hypothèse d'une attente forte des enseignants et formateurs sur les domaines technologiques.





32% souhaitent
bénéficier
d'une formation
certifiante
ou préparer
un concours



Les attentes en matière de formation certifiante ou de préparation à un concours

32% des enseignants et formateurs déclarent souhaiter bénéficier d'une formation certifiante, qualifiante ou visant la préparation d'un concours dans les deux à trois prochaines années. Cette donnée connaît une évolution notable depuis la précédente enquête (21%).

Cette volonté est plus marquée pour les formateurs de CFA (35%) que de lycées (30%). L'analyse par profil permet également de remarquer une attente plus forte pour :

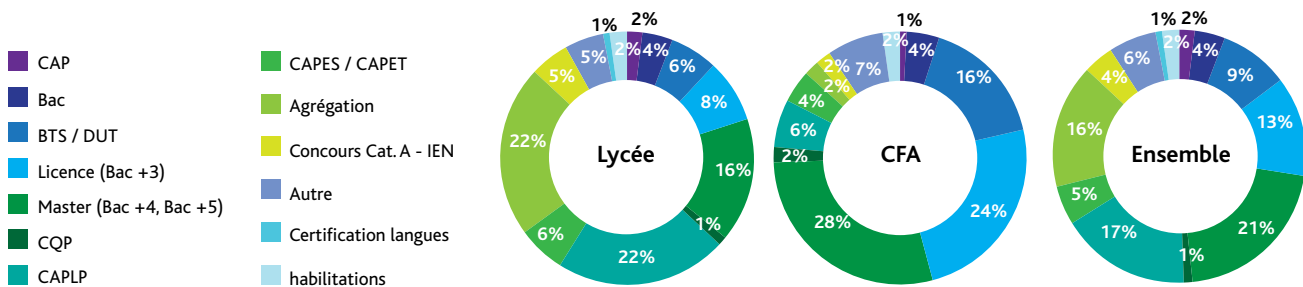
- les moins de 30 ans,
- les personnes en statut contractuel,
- les enseignants et formateurs ayant peu d'ancienneté.

On note également une différence importante entre les formateurs du domaine professionnel qui sont 34% à souhaiter bénéficier d'une action de ce type, contre 27% des formateurs et enseignants du domaine général.

Les objectifs visés par ces enseignants et formateurs diffèrent suivant leur spécialité d'enseignement :

- les enseignants / formateurs du domaine général visent prioritairement l'acquisition d'un master, de l'agrégation ou du concours CAPLP ;
- les enseignants / formateurs du domaine professionnel sont eux plus intéressés par l'obtention d'une licence, du concours CAPLP et d'un BTS.

Les personnels des lycées se caractérisent par une attente plus forte pour suivre des formations préparant à un concours, alors que ceux des CFA sont plus intéressés par les formations diplômantes de type BTS, licence et master.





89%

des enseignants
en maintenance VP
ont déjà travaillé
dans une entreprise
de la Branche



FOCUS SUR

La population des enseignants et formateurs intervenant sur la maintenance VP

Base des répondants : 880 personnes.

→ Leur profil

Les formateurs de cette spécialité se caractérisent par une forte élévation de leur niveau de formation initiale, au regard de la précédente enquête.

Ils sont très nombreux, 89 %, à avoir bénéficié d'une expérience dans une entreprise de la Branche avant d'entamer leur carrière dans la formation. Pour la moitié d'entre eux, cette expérience a duré plus de cinq ans.

Ces données sont en augmentation depuis la précédente enquête (80 %).

Ces enseignants et formateurs interviennent principalement au niveau bac pro (80 %), et enseignent parfois sur d'autres matières principalement : enseignement professionnel des activités de service, AFS, économie-gestion, maintenance.

→ Formations suivies et attentes

Ils sont 81 % à avoir suivi en moyenne 2,4 actions de formation dans les trois dernières années contre 69 % dans la précédente enquête.

15 % des formations suivies visaient l'obtention d'une certification ou d'un concours, la grande majorité étant de type perfectionnement (85 %).

L'ANFA, dans le cadre du partenariat avec les rectorats, a impulsé et financé la mise en place de 77 % de ces actions, contre 68 % lors de la précédente enquête.

Les principales formations suivies sont en lien direct avec la spécialité enseignée et portent sur les thèmes suivants : confort et sécurité, électricité électronique, gestion moteur essence et diesel.

Ils sont également 82 % à souhaiter suivre de nouveau une formation de type perfectionnement dans les prochaines années.



34%

des enseignants en maintenance VP souhaitent bénéficier d'une formation certifiante ou préparer un concours



Les domaines des formations attendues sont en lien direct avec les évolutions technologiques des véhicules : véhicules hybrides et électriques, électricité électronique et toujours la gestion moteurs essence et diesel.

À noter également que 34 % de ces enseignants et formateurs souhaitent suivre une action de formation visant l'obtention d'une certification ou d'un concours :

- 20 % pour préparer le concours CAPLP,
- 18 % pour obtenir une licence professionnelle,
- 17 % pour obtenir un master,
- 17 % pour obtenir un BTS.

FOCUS SUR

La population des enseignants et formateurs intervenant sur l'enseignement de la carrosserie peinture

Base des répondants : 325 personnes.

→ Leur profil

Les formateurs de cette spécialité connaissent, comme pour les autres spécialités, une élévation de leur niveau de formation initiale, au regard de la précédente enquête. Mais on note que 15 % de cette population possède une formation de niveau V.

Si ces enseignants et formateurs interviennent au niveau bac pro (70 %), on note également qu'ils restent très nombreux à enseigner au niveau CAP.

Ces éléments sont en lien direct avec le déploiement de la filière de formation qui maintient des effectifs au niveau V.

Certains de ces enseignants et formateurs interviennent sur d'autres matières dont principalement : l'enseignement professionnel VP, l'économie-gestion, et l'AFS.

Ils sont très nombreux 92 % à avoir bénéficié d'une expérience dans une entreprise de la Branche avant d'entamer leur carrière dans la formation. Pour près de 70 % d'entre eux cette expérience a duré plus de 5 ans.



80 %
des enseignants
en carrosserie peinture
ont suivi en moyenne
2,4 actions de formation



Si ces données sont en légère baisse depuis la précédente enquête, cette population reste caractérisée par une expérience antérieure dans les entreprises de la Branche la plus importante.

Cela contribue à montrer que dans le métier de la carrosserie peinture les compétences acquises par l'expérience sont autant, si ce n'est plus, reconnues que celles acquises par la formation initiale.

→ Formations suivies et attentes

Ils sont 80 % à avoir suivi, en moyenne, 2,4 actions de formation dans les trois dernières années contre 62 % dans la précédente enquête.

8 % des formations suivies visaient l'obtention d'une certification ou d'un concours, la grande majorité étant de type perfectionnement (92 %).

L'ANFA, dans le cadre du partenariat avec les rectorats, a impulsé et financé la mise en place de 85 % de ces actions, contre 62 % lors de la précédente enquête.

Les principales formations suivies sont en lien direct avec la spécialité enseignée et portent sur les thèmes suivants : carrosserie, électricité électronique appliquée à la carrosserie, peinture.

Ils sont un peu plus nombreux (soit 85 %) à souhaiter suivre de nouveau une formation de type perfectionnement dans les prochaines années.

Les domaines des formations attendues restent semblables à celles suivies : carrosserie, peinture, électricité électronique appliquée à la carrosserie, maintenance appliquée à la carrosserie.

À noter également que 37 % de ces enseignants et formateurs souhaitent suivre une action de formation visant l'obtention d'une certification ou d'un concours :

- 19 % pour préparer le concours CAPLP,
- 19 % pour obtenir un BTS,
- 18 % pour obtenir un bac,
- 15 % pour obtenir une licence.

Cette population est celle qui souhaite le plus suivre une formation de ce type.



77%
des actions
de formation
des enseignants en
maintenance VP mises
en place par l'ANFA



FOCUS SUR

La population des enseignants et formateurs intervenant sur l'enseignement de la maintenance VI

Base des répondants : 159 personnes.

→ Leur profil

Les formateurs de cette spécialité connaissent, comme pour les autres spécialités, une élévation de leur niveau de formation initiale, au regard de la précédente enquête, près des 2/3 de la population ayant maintenant un niveau IV et plus (contre 49 % précédemment).

Ces enseignants et formateurs interviennent principalement au niveau bac pro (70 %).

Certains de ces enseignants et formateurs interviennent sur d'autres matières dont principalement : l'enseignement professionnel VP et motos.

Comme en 1999-2000, ils sont très nombreux 88 % à avoir bénéficié d'une expérience dans une entreprise de la Branche avant d'entamer leur carrière dans la formation. Pour près de la moitié d'entre eux cette expérience a duré plus de 5 ans.

→ Formations suivies et attentes

Ils sont 77 % à avoir suivi, en moyenne, 2,2 actions de formation dans les trois dernières années contre 62 % dans la précédente enquête.

Comme pour leurs collègues de la maintenance VP, 15 % des formations suivies visaient l'obtention d'une certification ou d'un concours, la grande majorité étant de type perfectionnement (85 %).

L'ANFA, dans le cadre du partenariat avec les rectorats, a impulsé et financé la mise en place de 77 % de ces actions, contre 55 % lors de la précédente enquête.

Les principales formations suivies sont moins en lien direct avec la spécialité enseignée que pour les autres populations, les thèmes des actions suivies concernant plus la maintenance VP : confort et sécurité, électricité électronique, autres, gestion moteur diesel et gestion moteur VI.



67%
des enseignants
en maintenance
motocycles
interviennent
en bac pro



Et ils sont beaucoup plus nombreux (soit 84 %) à souhaiter suivre de nouveau une formation de type perfectionnement dans les prochaines années.

Les domaines des formations attendues sont en adéquation avec leur spécialité puisque la formation « gestion moteur véhicules industriels » est citée par 40 % d'entre eux.

L'écart entre la part des formateurs ayant suivi des actions de formation et ceux souhaitant en suivre, ainsi que le décalage entre les stages suivis et les attentes interrogé sur l'adéquation entre les actions de formation mises en place et les besoins de cette population.

Cela est sans doute lié à la difficulté de constituer des groupes d'enseignants et formateurs spécialisés sur le VI sur une même académie, compte tenu de leurs faibles effectifs. Une des hypothèses est qu'à défaut d'actions spécifiques sur le VI, les enseignants et formateurs s'inscrivent sur les actions de la maintenance VP.

À noter également que 33 % de ces enseignants et formateurs souhaitent suivre une action de formation visant l'obtention d'une certification ou d'un concours (29 % pour préparer une licence professionnelle).

FOCUS SUR

La population des enseignants et formateurs intervenant sur l'enseignement de la maintenance Motocycles

Base des répondants : 152 personnes.

→ Leur profil

Les formateurs de cette spécialité connaissent, comme pour les autres spécialités, une élévation de leur niveau de formation initiale, au regard de la précédente enquête, plus des 2/3 de la population ayant maintenant un niveau IV et plus.

Ces enseignants et formateurs interviennent principalement au niveau bac pro (67 %).

Certains de ces enseignants et formateurs interviennent sur d'autres matières dont principalement : l'enseignement professionnel VP.



71 %
souhaitent suivre
de nouveau
une formation de
perfectionnement



Comme en 1999-2000, ils sont très nombreux, soit 81 % à avoir bénéficié d'une expérience dans une entreprise de la Branche avant d'entamer leur carrière dans la formation. Pour un quart d'entre eux cette expérience a duré plus de cinq ans.

→ Formations suivies et attentes

Ils sont 74 % à avoir suivi, en moyenne, 2,3 actions de formation dans les trois dernières années contre 59 % dans la précédente enquête.

À l'instar de leurs collègues de la maintenance VP, 12 % des formations suivies visaient l'obtention d'une certification ou d'un concours, la grande majorité étant de type perfectionnement (88 %).

L'ANFA, dans le cadre du partenariat avec les rectorats, a impulsé et financé la mise en place de 75 % de ces actions.

Les principales formations suivies sont en lien direct avec la spécialité enseignée: maintenance motos, électricité électronique, gestion moteur essence.

Et ils sont 71 % à souhaiter suivre de nouveau une formation de type perfectionnement dans les prochaines années.

Les domaines des formations attendues sont similaires à ceux déjà suivis (maintenance motos, électricité électronique, gestion moteur essence) complétés des formations sur les véhicules électriques et hybrides.

On remarque également que 26 % de ces enseignants et formateurs souhaitent suivre une action de formation visant l'obtention d'une certification ou d'un concours (24 % visant l'obtention d'un BTS, 28 % d'une licence professionnelle).

L'enquête a débuté en octobre 2011 et s'est achevée en février 2012. Elle a été conduite par l'Institut TMO situé à Rennes. Elle a été réalisée auprès de deux populations distinctes, d'une part, les enseignants de lycées et les formateurs de CFA préparant aux diplômes et titres des services de l'automobile, et d'autre part, les responsables d'établissements.

Concernant l'interrogation de la population enseignant / formateur, il était demandé que seules les personnes intervenant pour plus du tiers de leur temps de travail sur les sections automobiles participent à l'enquête.

Les questionnaires étaient anonymes. Deux possibilités étaient offertes pour y répondre : en ligne par l'intermédiaire des sites www.educauto et www.anfa-auto.fr ou par voie postale.

Pour favoriser les comparatifs avec l'enquête conduite en 2001, les thèmes investigués pour la population enseignant / formateur ont subi peu de modifications. Les objets enquêtés auprès des directions ont évolué pour prendre en compte les problématiques actuelles des établissements.

Aussi, quand des comparatifs sont possibles avec la précédente enquête, ceux-ci sont systématiquement proposés.

Les taux de réponse à l'enquête

378 réponses d'établissements ont pu être analysées, sur les 444 recensés, soit un taux de participation de 85 %.

Les responsables d'établissements ont répondu pour 56 % d'entre eux en envoyant le questionnaire papier, 44 % en répondant au questionnaire en ligne.

2088 questionnaires enseignants / formateurs ont été collectés, mais l'analyse portera sur les **2018 questionnaires suffisamment complétés**.

Une **procédure de redressement** des réponses a été mise en place afin de respecter la répartition des réponses selon le type d'établissement et la nature du répondant (type d'enseignement majoritairement prodigué, professionnel ou général). Les résultats de cette enquête sont donc exprimés en effectif pondéré.

Par exemple, pour la population des enseignants et formateurs déclarant intervenir sur l'enseignement de la maintenance VP : 880 personnes ont répondu à l'enquête en déclarant intervenir sur l'enseignement de la maintenance VP. Dans les données pondérées, cette population a été ramenée à 624. Cela signifie que, compte tenu du nombre important d'enseignants de cette spécialité ayant répondu à l'enquête, cette population était sur représentée dans la population globale, le poids des réponses de ces personnes a ainsi été minorée dans les résultats globaux.

Le niveau de précision des résultats

Concernant l'estimation du niveau de précision des résultats, il a été décidé d'utiliser l'approche des intervalles de confiance* souvent usitée par la profession des sondages, même si nous savons qu'il existe des biais possibles compte tenu du caractère non aléatoire de l'échantillon des répondants.

Ces intervalles de confiance sont établis à partir du nombre réel de répondants à l'enquête (effectif non pondéré). Pour les résultats portant sur l'ensemble de la population enseignante, soit 2018 répondants, l'intervalle de confiance est de 1 à 2 % : cela signifie que si 40 % des répondants ont déclaré souhaiter suivre une formation, il faut considérer en réalité, que cette population est comprise entre 38 % et 42 %.

** au seuil de $\alpha = 5\%$ et un taux de sondage moyen au quart.*

De qui / de quoi parle-t-on ? ou Précisions sur les termes employés

Sections automobiles :

Il s'agit de toutes les formations diplômantes ou certifiantes ouvertes dans les lycées professionnels et les CFA et préparant les jeunes aux métiers du commerce et de la réparation automobile (véhicules particuliers (VP), véhicules industriels (VI), cycle et motocycles). Cela inclut également les formations aux métiers du tertiaire telle que le CAP ou CQP magasinier vendeur automobile.

Enseignants ou formateurs du domaine professionnel :

Sont regroupés dans cette catégorie, tous les enseignants et formateurs intervenant dans l'enseignement professionnel, mais pouvant également, pour une minorité d'entre eux, intervenir à la fois dans l'enseignement professionnel et dans l'enseignement général (enseignement professionnel : maintenance VP, VI, motocycles, cycles, carrosserie, peinture, activités de service (vente, magasinage, ...)).

Enseignants ou formateurs du domaine général :

Sont regroupés dans cette catégorie les réponses des enseignants et formateurs enseignant EXCLUSIVEMENT dans l'enseignement général (mathématiques, sciences, français, PSE, économie-gestion, ...).

Délégations régionales

ANFA Aquitaine, Poitou-Charentes

tél. : 05 56 85 44 66

e-mail : bordeaux@anfa-auto.fr

ANFA Auvergne, Limousin

tél. : 04 43 76 10 50

e-mail : clermont@anfa-auto.fr

ANFA Bretagne, Pays-de-la-Loire

tél. : 02 22 74 14 80

e-mail : rennes@anfa-auto.fr

ANFA Centre, Basse-Normandie, Haute-Normandie

tél. : 02 18 84 23 63

e-mail : orleans@anfa-auto.fr

ANFA Franche-Comté, Bourgogne

tél. : 03 70 72 12 45

e-mail : besancon@anfa-auto.fr

ANFA Île-de-France

tél. : 01 41 14 13 07

e-mail : sevres@anfa-auto.fr

ANFA Languedoc-Roussillon, Midi-Pyrénées

tél. : 04 30 92 18 53

e-mail : nimes@anfa-auto.fr

ANFA Lorraine, Alsace, Champagne-Ardenne

tél. : 03 55 35 10 70

e-mail : metz@anfa-auto.fr

ANFA Picardie, Nord-Pas-de-Calais

tél. : 03 64 90 12 60

e-mail : stquentin@anfa-auto.fr

ANFA Provence Alpes-Côte-d'Azur, Corse

tél. : 04 86 76 15 70

e-mail : marseille@anfa-auto.fr

ANFA Rhône-Alpes

tél. : 04 72 01 43 93

e-mail : lyon@anfa-auto.fr



41-49, rue de la Garenne

BP 93

92313 Sèvres Cedex

Tél : 01 41 14 16 18

Fax : 01 41 14 16 00

www.anfa-auto.fr



Document établi en collaboration
avec le Ministère de l'Éducation Nationale